

lager une détresse ou de payer de sa personne ; elle est de mon âge, et je ne suis plus une jeune fille ; nous nous retrouvons chaque matin au sortir de l'église, où elle me devance, de longtemps je crois. Mais, me dit-elle, vous êtes ici pour vous reposer. Je goûte fort ce prétexte.

Nous faisons ensemble notre lecture spirituelle, et cette montagne qui n'a jamais quitté sa bourgade m'étonne et m'édifie par la candeur de sa foi et la sûreté de son sens chrétien. Nous sortons ensemble, et elle a toujours quelque but mystérieux qui détermine l'itinéraire : pauvre à visiter, malade à consoler, oratoire rustique à entretenir. La promenade d'ailleurs n'y perd point, car elle aime comme moi et connaît beaucoup mieux les sentiers où l'on s'attarde et les points de vue où le bon Dieu découvre un peu de sa puissance et de sa beauté.

Bref, Arthémise est la compagne idéale et les jours de pluie eux-mêmes passent aisément dans sa société, mais...

Il y a un mais. Cette belle médaille a, sinon un revers, du moins un défaut.

Arthémise n'aime pas le Tiers-Ordre, et ne veut pas être tertiaire !

Je l'ai cent fois entreprise, prise et reprise ; cent fois sollicitée, chapitrée, tourmentée. Elle reste inébranlable ; je crois que tout l'entêtement proverbial des montagnards s'est en elle concentré sur ce point-là.

Mais, lui ai-je dit cent fois, vous êtes d'avance la tertiaire parfaite ; le Tiers-Ordre ne vous demandera rien et vous donnera beaucoup. Vous allez à la messe chaque jour et vous y communiez ; vous dites le petit office, et cela c'est en somme le plus onéreux de la Règle ; je vous soupçonne de porter un cilice, le scapulaire ne vous fera pas peur !

Le Tiers-Ordre vous donnera son appui, des auxiliaires pour vos œuvres, sans compter les indulgences, dont vous êtes si avide. Votre dévouement, si grand qu'il soit, est actuellement isolé. Vous avez ici quelques tertiaires entreprenantes, le reste les suit ; quels accroissements pour votre zèle !

Elle m'écoute, parfois hoche la tête comme si elle se laissait entamer, puis avec sa douce obstination elle réplique : Je ne veux pas être tertiaire ; je n'aime pas le Tiers-Ordre.

Elle m'exaspère !